



# FAWE 2017 NOUVELLES:

VERS L'ÉGALITÉ DES SEXES  
DANS L'ENSEIGNEMENT:  
Développer le sens de  
responsabilité pour une  
éducation de qualité par le  
biais des partenariats.

LA CONFERENCE DES FILLES DU FAWE: 23 - 24 AOÛT 2017 | Lusaka, Zambie

BULLETIN QUOTIDIEN | Jour 02 : 24 août

## DES ACTIONS devraient démarrer maintenant pour les filles Edu. ! - Le professeur Dranzoa par @VandVictors

Avec la Conférence du FAWE sur l'éducation des filles en Afrique tirant à sa fin, Professeur Christine Dranzoa, Présidente du FAWE, a déclaré que "l'avenir de l'Afrique appartient à la jeunesse - le voyage a commencé il y a longtemps mais l'action doit démarrer maintenant !. Il s'agit d'une lettre d'information sociale qui résume les principales discussions pendant les 2 jours de la conférence.

### L'AMÉLIORATION DU FINANCEMENT POUR L'ÉDUCATION ET LA RESPONSABILISATION POUR L'ÉGALITÉ

**M. Roland Angerer**, Directeur Régional, Plan International Région de l'Afrique orientale et australe, a présidé la première session plénière de la 2<sup>ème</sup> journée de la Conférence du FAWE sur l'éducation des filles en Afrique.

La session avait pour but de comprendre les options de financement disponibles permettant d'identifier les opportunités possibles pour les partenaires financiers du FAWE pour mettre en œuvre leurs idées de programme.

### Le financement interne pour l'éducation : perspectives et défis

**Mme Victoria Abioseh Egbetayo** de *Global Partnership for Education (GPE)* a déclaré que la meilleure façon d'exploiter le plein potentiel de la jeunesse africaine est au travers de l'éducation, et un financement national est le plus durable. C'est important (et non négociable) quand il s'agit de la priorité en matière d'éducation. L'éducation a plusieurs avantages importants et en particulier pour l'avenir de la jeunesse et du développement de la Nation.

Cela fait de la crise de financement pour l'éducation, en particulier en Afrique un problème urgent à régler. GPE négocie avec les pays pour financer l'éducation; les défenseurs de la volonté politique; traiter de la violence sexiste; négocier avec les donateurs pour accroître le financement dans l'éducation et pour les gouvernements de s'engager plus localement.

### La baisse des demandes de financement pour l'éducation, pression mondiale

**Mme Matildah Mwamba** de *GCE* a affirmé que, "assez de financement, assure une éducation de qualité".

Selon un rapport de l'UNESCO, "les donateurs accordent une faible importance à l'éducation dans l'élaboration de leur budget". Cela témoigne d'un faible niveau de volonté politique. Il n'y a pas eu assez de soutien pour promouvoir une éducation de qualité en termes de pression sur les dirigeants mondiaux pour financer l'éducation. Plus d'enfants sont absents à l'école et la petite fille est plus affectée. Plus d'engagement avec les parties prenantes et les partenaires devraient faire des pétitions pour amener les ministres et gouvernements à augmenter le financement pour





l'éducation. Il est également important de continuer la recherche sur les lacunes en matière de financement de l'éducation et de contribuer à accroître le financement par l'impôt national. Par le biais de ses activités de financement de l'éducation les gouvernements et les parties prenantes peuvent mobiliser des ressources pour financer l'éducation.

### Des approches novatrices en matière de financement de l'éducation avec un accent particulier sur l'éducation des filles

**Mme Winnie Mabhena**, de *Plan Zambia* a déclaré que l'augmentation du nombre de familles pauvres, les chances d'éducation des enfants, surtout pour les filles ont diminué. Les budgets n'ont pas été suffisants et n'ont pas répondu aux besoins réels des systèmes éducatifs.

Les retards dans les allocations budgétaires pour le secteur de l'éducation ainsi que l'insuffisance des infrastructures ont aggravé la situation. La question de la répartition équitable des ressources demeure un défi et si une éducation de bonne qualité doit être livrée, il faut absolument prioriser le financement de l'éducation.

Il a été recommandé que, les fonds alloués au secteur de l'éducation soient distribués à temps et de manière régulière.

Les pays devraient envisager des moyens novateurs pour réduire les dépenses sur les émoluments, tout en augmentant les provisions pour investissements dans l'infrastructure et le matériel d'apprentissage. L'enseignement des compétences doit être une priorité. Dans l'ensemble, les pays doivent aborder les questions qui affectent les filles et les sensibiliser à l'alphabétisation fonctionnelle.

Le *Directeur de projets au ministère de l'éducation (MoE), de la Zambie, M.*

**Joseph Mudere**, dit que le PIB de la Zambie a augmenté et donc, devrait être contribuer plus au secteur de l'éducation.

Les trois principaux piliers de l'éducation sont les enseignants, les infrastructures fonctionnelles, et l'apprentissage et l'enseignement. Le Ministère de l'Éducation est dans un processus de construire plus de 100 écoles secondaires et 10 d'entre elles sont exclusivement pour les filles seules.

### Les expériences des pays

En 2015, les dépenses relatives à la rémunération dans le secteur de l'éducation s'élevaient à 3,9% des dépenses nationales au **Burkina Faso**. Toutefois, le financement pour l'éducation est de 19,3% du PIB et la nécessité de poursuivre la mobilisation des ressources et apprendre à gérer ces ressources ont été reconnues. Le Burkina Faso doit tenir compte d'autres secteurs à différents niveaux de l'éducation afin d'équilibrer les besoins dans l'enseignement primaire et secondaire. L'écart entre garçons et filles doit également être comblé. Un programme en commençant plus tôt n'a été fixée pour les bourses d'études et 80% de celui-ci est réservé pour les filles d'équilibrer l'écart entre garçons et filles. **Plus d'attention sera aussi accordée aux zones rurales pour atteindre les objectifs ambitieux du pays.**

L'éducation en **Namibie** est une priorité et est financée à 27% du PIB. Il y a deux ministères de l'éducation - *Ministère de l'enseignement primaire* et le *Ministère de la formation et de l'enseignement supérieur*. Les fonds les plus élevés du Ministère de l'enseignement supérieur 80% de tous les établissements d'enseignement dans le pays. L'inscription dans les écoles en Namibie s'élevait à 94% pour les enfants scolarisés et 70% de diplômés chaque année sont des filles. L'écart entre garçons et filles est traité efficacement de sorte à encourager plus de garçons à aller à l'école. Le Fonds mondial ainsi que les banques en Namibie appuient l'éducation des filles à travers un certain nombre d'initiatives.

Le pourcentage des dépenses des ménages qui va vers l'éducation au **Kenya** est estimé à 5,5%

tandis qu'un quart du budget national va vers l'éducation. Ceci, selon le représentant du Kenya, montre le placement d'une grande priorité à l'éducation. L'examen de la politique des manuels scolaires à tous les niveaux et une réforme de la politique qui réduit l'enseignement primaire de 8 à 6 ans ont été introduits. La responsabilité est cependant particulièrement critique à l'université pour assurer l'utilisation correcte et régulière des ressources allouées.

**Le Fonds Malala** plaide pour 12 ans d'éducation libre et sûre pour les filles. L'appel de l'organisation vise encourager les parties prenantes à investir davantage dans l'éducation des filles. Trois recommandations clés ont été formulées : (1) compter les filles - si les efforts ne sont pas mesurés alors ils ne comptent pas ; (2) investir sur les filles grâce à une éducation de qualité dans l'enseignement primaire et secondaire ; et (3) atteindre les filles les plus vulnérables et plaider pour l'élimination des frais de scolarité.

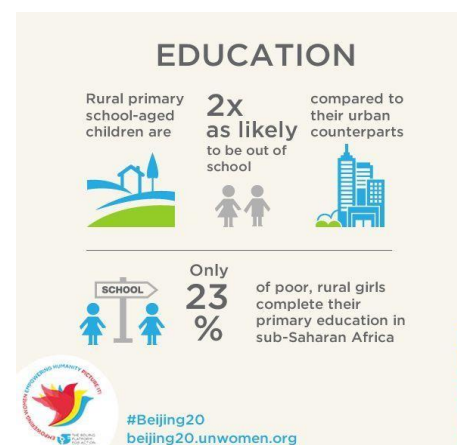
### SESSIONS PARALLÈLES

#### 1 : INNOVATIONS ET PROGRAMMES DE PROMOTION DE LA RESPONSABILITÉ SOCIALE POUR L'ÉGALITÉ DES SEXES DANS L'ÉDUCATION

La session a été structurée de manière à souligner l'urgence pour tous les établissements d'enseignement et de formation, d'enchâsser les principes d'égalité dans leur préparation d'apprenants afin de contribuer à la réalisation d'autres objectifs de développement durable. Elle a été animée par **Mme Tizzie Maphalala**, de l'**UNICEF ESARO**.

#### Rendre les filles ghanéennes super !

**Mme Leonora Dowley**, *Directrice de la Fondation Varkey*, Ghana, a déclaré que l'objectif de s'attaquer à la qualité des enseignants, l'absentéisme



des enseignants, le manque de confiance, le manque d'infrastructures, la pauvreté, et les croyances culturelles qui ont une incidence négative sur la qualité de l'éducation au Ghana. Le programme comporte des studios télévisés où les enseignants enseignent au travers de la caméra en direct dans les écoles rurales par la communication à deux sens (salles de classe de transmission par satellite). Ceci pour atteindre le plus grand nombre possible d'enfants. Après 1 an de cours, il y a eu une grande amélioration sur les compétences à l'enseignement. Dans l'alphabétisation, la maîtrise globale après 2 ans a vu un impact significatif. Le programme pilote a travaillé et a eu un impact positif sur les apprenants mais davantage doit être fait pour améliorer l'alphabétisation. La communauté, les parents et les dirigeants communautaires sont influents et ont été engagés sur l'importance de l'éducation des filles.

### Une Campagne panafricaine pour promouvoir les possibilités d'apprentissage permanent pour les adolescents

**M. Benson Mutuku et M. Gilbert Phiri, CARE International**, a déclaré que les femmes et les filles sont désavantagées dans la société car elles sont vues comme destinées à occuper les rôles les plus bas dans la vie. Le Kenya met en œuvre un programme avec une priorité à l'éradication de la MGF, les grossesses et les mariages précoces. Bien qu'ils affectent plus les filles, CARE adresse et éduque également les garçons sur ces questions.

Des projets pour enseigner les apprenants à un stade précoce sur des stratégies pour être auto-fiable et épargner ont été introduits dans les écoles. Des dialogues sur la santé sexuelle ont également été encouragés en particulier pour les filles leur permettant de se sentir à l'aise pour discuter des questions relatives à la santé sexuelle. Les TIC ont joué un rôle crucial et des plates-formes ont été créées pour les filles afin de partager leurs expériences et apprendre les unes des autres, même au-delà des frontières. Des résultats positifs ont été enregistrés au Kenya et même au Mali en tant que régions les plus pauvres ont été ciblés et les réponses positives.

Des programmes similaires ont été introduits dans le but d'avoir des jeunes autonomes pendant qu'ils quittent le système éducatif. L'accent est mis sur l'autonomisation et l'orientation et des Conseils lesquels sont plus centrés sur l'étudiant, a été introduit dans des écoles pilotes. En plus d'un curriculum

L'examen, la formation des enseignants est en cours de révision pour répondre aux exigences modernes des apprenants, en particulier les petites filles.

### Transformer les vies : le Programme de bourses d'études complet du FAWE

**Mme Christine Semambo, Directrice exécutive de FAWE Ouganda** a déclaré que le Programme de bourses d'études complet a touché la vie de plus de 100 000 garçons et filles en Afrique.

Malheureusement, pour les filles, il y a plus d'apprenants dans les écoles primaires que dans l'enseignement secondaire et supérieur. Certains raisons de l'échec des filles à l'école: coûts élevés de l'éducation, les priorités des parents, la culture, l'insalubrité de l'environnement scolaire, les croyances, les faiblesses dans les infrastructures scolaires, la distance, la violence, et les questions relatives à la santé menstruelle. Toutefois, le programme doit faire face à une situation de manque de ressources et par conséquent, les bourses ne peuvent pas couvrir tous les niveaux. Il a été recommandé que les gouvernements continuer à promouvoir l'égalité et le renforcement de la capacité afin de mesurer les progrès dans le secteur de l'éducation. L'implication des jeunes dans des interventions est également essentielle pour le succès.

### Campagne continentale pour mettre fin aux mariages d'enfants par l'éducation des filles

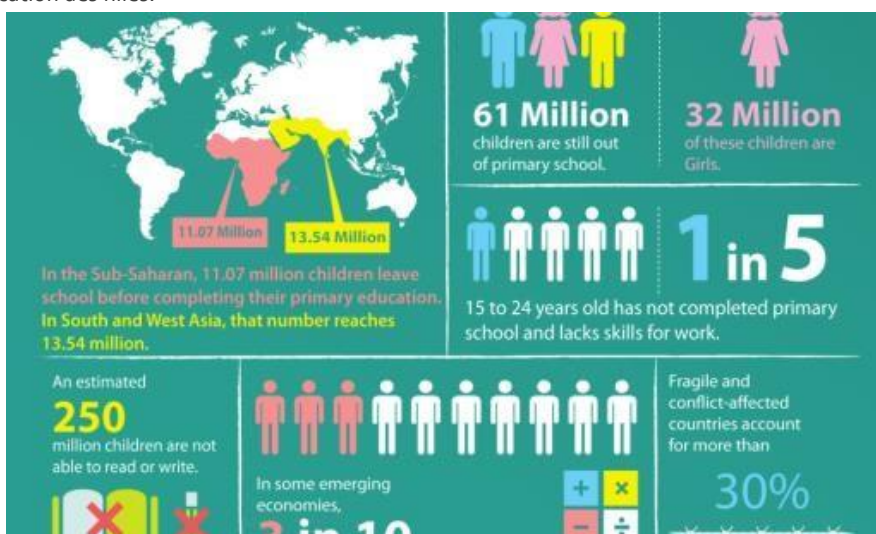
**Mme Ellen Travers, chef de l'apprentissage, de Girls Not Brides** a affirmé qu'il y a 800 organisations qui travaillent dans 90 pays pour lutter contre les mariages d'enfants. Le mariage des enfants est l'un des principaux obstacles à l'éducation des filles.

Le nombre de jeunes filles mariées en tant qu'enfants va doubler d'ici 2050 si des mesures ne sont pas prises maintenant. Cela signifie une fin à l'éducation formelle pour les filles. Les raisons poussant les filles à quitter l'école sont plus ou moins les mêmes qui les poussent vers le mariage. Quelques moyens d'assurer un avenir meilleur aux filles sont l'autonomisation, l'octroi de soutien et de soutien économique aux filles et à leurs familles. Cela exige la formulation d'une politique cohérente et la sensibilisation des parents à l'importance de l'éducation des filles.

### Vers l'égalité des sexes : une approche intégrée de soutien à la scolarisation et de l'apprentissage des filles

**Mme Jonna Karlsson, UNICEF ESARO**, a déclaré que l'amélioration et l'accès universel à l'apprentissage devrait être le résultat d'investissements durables dans l'éducation des filles. La protection de tous les enfants, en particulier la petite fille est d'une importance capitale. Treize pays ont jusqu'ici rapporté la parité entre hommes et femmes mais 67% des pays ont plus de filles déscolarisées au niveau d'étude inférieur. Quelques défis d'abandon scolaire persistent toujours. Il s'agit notamment des grossesses précoces, la violence, la pauvreté, la distance et le travail domestique. D'autres défis sont liés aux enseignants dans les écoles, moins de formation des enseignants, et les attitudes des parents.

Les perceptions sur la pertinence de l'éducation, la violence et les abus dans et autour de l'école contribuent également aux abandons des filles. Un document de stratégie - *Communication pour le développement* - est au centre de l'action de l'UNICEF dans la lutte contre les obstacles à l'éducation des filles.



## 2 : REPOSITIONNEMENT DE LA PERTINENCE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LE MONDE DU TRAVAIL POUR ASSURER L'ÉGALITÉ DES SEXES

Le modérateur, **M. Barbara Lire** de l'Université de Glasgow a décrit le réseau de l'examen sur l'égalité des sexes dans l'enseignement supérieur (EGHE) étant un corps qui explore les formes sexospécifiques de la participation de l'enseignement supérieur et les réussites en STEM et au-delà. L'objectif du réseau est de comprendre l'égalité des sexes dans les expériences et les réussites des femmes dans l'enseignement supérieur au niveau international. Il s'engage à des évaluations comparatives des travaux de ses membres dans des pays tels que le Rwanda, la Gambie, l'Ouganda et le Kenya. Il conduit également une évaluation plus approfondie sur les questions concernant l'éducation et de souches facteurs dans l'éducation de base obligatoire qui influence les filles et l'éducation des femmes comme une entrée dans les universités. Le réseau a conclu que l'utilisation de l'indice de parité des sexes de l'UNESCO a souvent tendance à masquer la disparité dans de nombreux domaines, tels que la disparité dans la participation aux sujets liés aux STEM.

### Défis touchant la participation des filles à l'enseignement supérieur

**Dr Josephine Munthali**, membre EGHE a informé la session sur un exercice de délimitation effectué dans les grands pays africains qui décrit les nombreux défis qui affectent l'accès et la participation de la jeune fille au cours de son entrée dans l'enseignement supérieur. Cela était dû à des facteurs tels que les politiques basées sur le genre ainsi que les facteurs académiques, socio-culturels et environnementaux de chaque pays. Les zones touchées par ces facteurs comprennent les étudiants pauvres, dont les familles sont incapables de placer leurs enfants dans les établissements d'enseignement supérieur. 'Inscription des élèves adultes' est un autre facteur qui décourage les étudiants de sexe féminin avec de grandes responsabilités à la maison à s'inscrire dans des établissements d'enseignement supérieur. Les cultures et les pratiques universitaires qui favorisent surtout les élèves de sexe masculin est un défi. Les politiques liées au genre, n'ont pas en grande partie été mises en œuvre dans les établissements d'apprentissage de niveau supérieur en Afrique. L'un des principaux enjeux de l'exercice constaté était l'absence de rôle modèles dans les établissements

d'enseignement supérieur. Lorsqu'une élève inscrite dans un établissement d'enseignement supérieur, elle s'aperçoit qu'il y a plus de professeurs masculins que féminins. Ceci, selon M. Munthali, ne peut inciter les jeunes femmes à atteindre de grands sommets.

### 3. L'EXPLORATION DE MODÈLES DE PARTENARIAT REPRODUCTIBLES VERS L'ÉGALITÉ DES SEXES DANS L'ÉDUCATION

La session a été animée par **Mme Bridget Moya** du ministère de l'enseignement général de la Zambie. Il a été structuré pour aider à définir les caractéristiques des partenariats solides visant à soutenir des environnements d'apprentissages sensibles au genre.

#### Renforcer les partenariats Nord-Sud

**L'ambassadeur Justina Mutale** a présenté la *Bourse Justina Mutale* octroyée aux jeunes femmes africaines très talentueuses, mais venant de milieux pauvres et dont les parents sont incapables de les envoyer à l'université. Pendant que dans le monde développé, les femmes sont assurées de terminer leur éducation aussi bien secondaires que supérieures ce qui bien sur n'est pas le cas des femmes dans les pays africains. Il est important que "l'Afrique au 21<sup>ème</sup> siècle apprenne et progresse au même rythme que le reste du monde". Pour ce faire, "l'Afrique doit apprendre à penser dans une perspective mondiale". L'Amb. Mutale, a déclaré que "la lutte pour l'égalité des sexes dans l'éducation conduit à se demander ce qui a été l'obstacle dans l'avancement des femmes dans la poursuite de leurs études". La nécessité pour les membres du FAWE de continuer à travailler en vue de combler cet écart toujours impératif.

#### Partenariat pour les survivants de la VBG, Soutien de One Stop Center

**Mme Anne Banda** de *World Vision International* a présenté l'organisation de soutien des survivants à la violence sexuelle : un projet de partenariat avec One Stop Center. The Survivor Support Center est un centre pour les survivants de la violence basée sur le genre (VBG) et qui



possède une équipe multidisciplinaire qui fournit une assistance médicale immédiate. Certaines de ses composantes sont « Support aux survivants » et « accès à la justice » et répondre aux questions relatives à toutes ses interventions - "Comment pouvons-nous empêcher la violence de se produire au sein des communautés ?".

#### Fondation Projet Luangwa

**Le Projet Luangwa** opère dans les zones rurales de la province orientale de la Zambie et a travaillé avec diverses parties de la communauté depuis 2010. Ses activités comprennent la construction de l'infrastructure scolaire, la fourniture d'un bureau, de matériels pédagogiques et de parrainer les enfants handicapés par le biais de l'éducation primaire et tertiaire. Le projet a construit des bibliothèques de même que 21 bureaux pour les enseignants dans les écoles. 12 autres écoles ont été rénovées et des pavillons offrant des services aux filles et garçons construits. Le projet Luangwa se compose de 5 lodges membre dans la vallée de Luangwa, contribuant financièrement aux projets par la perception d'un droit de 5\$ supplémentaires sur les tarifs de chambre à tous les touristes qui contribuent au projet des fondations Luangwa.

### 4. LES STRATÉGIES D'INTERVENTION POUR RENFORCER L'ÉGALITÉ DES SEXES DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DES MATHÉMATIQUES ET DES SCIENCES

**M. Alex Nyingi**, un philanthrope de plomb de *Microsoft SSA* a animé la session sur les stratégies d'intervention pour renforcer l'égalité des sexes dans l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques et des sciences. La session a examiné les questions sur l'emplacement des filles et des femmes dans les initiatives visant à renforcer les STEM ainsi que les compétences essentielles requises pour le travail contemporains.

## L'amélioration des mathématiques, sciences et technologies de l'éducation en Afrique

**Priscilla Ombati** du Centre pour les mathématiques, la science et la technologie de l'éducation en Afrique (CEMASTEA) a mis en évidence une séparation entre les sexes ainsi qu'une forte réaction négative des femmes vers des sujets tels que les mathématiques et les sciences. Bien souvent, ces réactions ne sont pas délibérées.

Les étudiants ne sont pas conscients de séparation des tâches en fonction de leur sexe. Dans la plupart des cultures, les gens croient que les enseignantes ne peuvent prendre des postes de direction parce qu'elles appartiennent à un système patrilinéaire. Elles croient que certains postes sont destinés aux hommes. Il est important que tous les hommes et femmes soient traités de la même manière pour réduire le fossé entre hommes et femmes.



### #MakeWhatsNext - changer le monde: rester en STEM

**M. Isaac Katete** de Microsoft a souligné que seulement une fraction des 50% des femmes en Afrique sont dans les professions des STEM. Il y a une perception que les choses qui ont été inventées à ce jour ont été faites par les hommes seulement. Les femmes ont inventé et ont le potentiel d'inventer tout aussi bien que les hommes. C'est un fait que les essuie-glaces et les freins des wagons ont été inventés par des femmes, mais aucun de ces développements n'a été bien présenté aux filles.

Microsoft a travaillé avec l'Autorité de La Communication et de l'Information de la Zambie (ZICTA) en formant 400 filles sur le codage de base en technologie cette année. Il a fait preuve d'une sortie manuelle

d'un clavier créé par une étudiante zambienne âgée de 9 ans et a affirmé qu'on n'a pas besoin d'un diplôme pour faire quelque chose qui a de la valeur.

### Témoignage : Les femmes en sciences

**Dr Harriet Sakala** un ancien bénéficiaire FAWE Zambie travaille dans le service pédiatrique du CHU maintenant appelé l'Hôpital des enfants de Lusaka. Elle a noté que la société a encore beaucoup de gens qui se demandent pourquoi une femme devrait étudier les sciences sociales quand sa place est dans la cuisine. Elle a dû faire face à beaucoup de moqueries de la part de ses collègues masculins en particulier dans les classes où le pourcentage de mâles était légèrement plus élevé que celui des femmes. Elle croit que les femmes ajoutent de la couleur et un plus au domaine des STEM en disant : "l'ordinateur aurait été conçu par une femme, qu'il aurait pu être plus colorés et créatifs". M. Sakala a encouragé toutes les filles à être sans crainte et à réaliser leurs rêves - "une fois que vous êtes courageuses, vous allez certainement franchir des limites."

### STEM: Cas du Bénin

Au Bénin, dans le but d'obtenir un diplôme en sciences les femmes doivent construire un esprit d'endurance. Plus de femmes doivent être encouragées à participer aux matières scientifiques. Toutefois, le fait est que, dans une période récente, les garçons et les jeunes hommes fuient les matières scientifiques. Le Bénin a mis en place un système grâce auquel les jeunes filles peuvent désormais participer à des recherches et pratiques dans les sciences et les mathématiques. Grâce à la coordination des efforts des parties prenantes au Bénin, beaucoup de filles ont commencé à avoir un intérêt pour les matières telles que les mathématiques. Bien que beaucoup reste encore à être fait pour encourager les jeunes à choisir les matières scientifiques, des prix et des subventions sont nécessaires pour renforcer les capacités des femmes à prendre des positions de leadership dans les STEM.

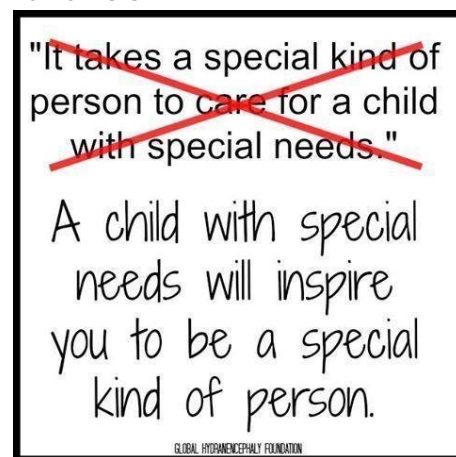
### 5. LES PROGRAMMES D'APPRENTISSAGE INCLUSIF POUR LES PERSONNES MARGINALISÉES ET LES PERSONNES HANDICAPÉES

La session a été animée par le **Prof. Naana, Apoku-Agyemang** membre FAWE Afrique. Il a été conçu pour discuter et identifier des

stratégies de sorte à rendre les programmes d'apprentissage inclusifs pour les communautés marginalisées et les personnes handicapées.

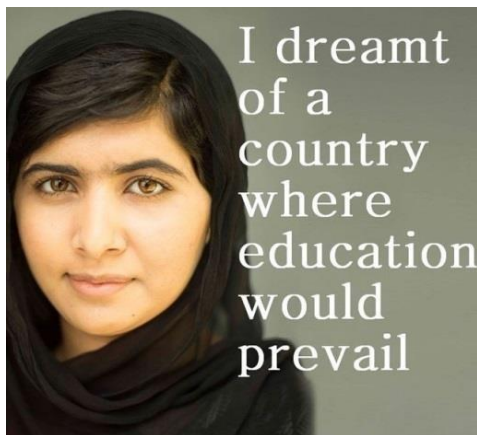
### Campagne pour l'éducation non formelle des chances pour l'école les enfants

**Mme Lydia Madyirapanze**, FAWE Zimbabwe a noté que plus de travail doit être fait pour mener la campagne de soutien pour plus de filles à l'école. Si les tendances actuelles continuent, plus d'enfants ne recevront jamais une éducation et ceci conduit à la campagne pour l'éducation non formelle, opportunités pour les enfants non scolarisés. La programmation doit être constamment révisée et l'accent doit être mis sur la scolarisation des filles non scolarisées. La rétention de l'apprenant et les politiques des enfants non scolarisés sont désormais en place au Zimbabwe pour faire des écoles des centres d'enseignement formel et non formel. Il a été recommandé que, des budgets soient alloués pour appuyer l'éducation non formelle soient augmentés. Il y a aussi un besoin de dialogues interministériels pour l'appui de l'éducation non formelle ainsi que le renforcement des capacités des communautés pour l'éducation non formelle.



### Promouvoir la formation et les possibilités d'emploi pour les personnes ayant une déficience intellectuelle : une revue systématique

**Mme Michelle Chimuka**, Fondation Sani, Zambie, a déclaré qu'une attention doit être accordée à une déficience intellectuelle tel que le syndrome de Down. Les personnes ayant une déficience intellectuelle sont limitées et sont souvent marginalisées. Ceci devient une barrière sociale pour eux et très peu est attendu d'eux.



- "Ils ne constituent pas une priorité puisqu'on n'espère pas qu'ils réussissent dans la vie". Pire encore, la personne handicapée est une petite fille, ses chances d'être inscrite à l'école sont proches de zéro. Sani Foundation conduit des formations pour aider ces personnes à se prendre en charge. Les parents sont ainsi formés depuis la maison où commence l'acceptation. Des activités de plaidoyer et de transformation pour changer les attitudes et comportements au sujet des personnes ayant une déficience intellectuelle sont encore très importantes et ne doivent être négligées.

### La promotion de l'éducation alternative pour les élèves exclus de l'enseignement ordinaire : l'Initiative des écoles communautaires en Zambie

**Mme Cleopatra Muma**, de *Open Community Schools en Zambie (ZOCS)* a déclaré que la gravité de la limitation de l'éducation pour les enfants handicapés ou ayant une déficience intellectuelle, des enfants qui abandonnent l'école et ceux qui n'ont jamais été à l'école est élevée en Zambie. En 2009, la Zambie comptait environ 1,6 millions d'orphelins. Entre 2013 et 2016, il y avait 800.000 enfants déscolarisés, soit 59% des enfants en âge d'aller à l'école. Le budget de l'éducation a diminué, de 17,2% en 2016 est passé à 16,5% en 2017 alors que la transition de la 7<sup>ème</sup> année à la 8<sup>ème</sup> est 66,2% en laissant un écart de 33,8%.

Les ZOCS visent à offrir des possibilités pour les enfants d'accéder à l'éducation par le biais des écoles communautaires. Les enfants qui ont dépassé l'âge d'être scolarisés ont la possibilité d'aller à l'école et quel que soit le lieu, les ZOCS offrent et maintiennent la qualité de l'éducation. ZOCS se concentre sur la défense des intérêts et influence, renforce les capacités, la livraison

De services, le partenariat avec la communauté et la croyance qu'il est impératif de répondre à la question, "si elles ne sont pas à l'école, où sont-elles et que font-elles ?"

### D'autres programmes d'apprentissage pour les jeunes femmes non scolarisées ayant une déficience intellectuelle en Zambie

**Dr Mwenya N. Mwamba**, Direction de *La formation des enseignants et des services spécialisés*, le Ministère de l'éducation de la Zambie a souligné que les filles à déficience intellectuelle sont plus défavorisées que les garçons. Beaucoup est fait en Zambie, mais les chiffres ne sont pas précis puisqu'ils sont cachés dans les fichiers des apprenants. L'éducation et la formation pour les personnes handicapées mentales devraient être à la fois au niveau primaire et secondaire. Cependant, le groupe d'âge cible pour l'instant est de 16 - 18 ans dans la préparation de l'enseignement supérieur. Les filles ayant une déficience intellectuelle ont besoin de compétences professionnelles à leur donner les moyens de survie et de vie. Les stages et l'enseignement par les pairs sont certaines des méthodes pour engager la cible dans l'apprentissage des habiletés de vie. Un partenariat entre l'ONU et le gouvernement s'assure que la discrimination en particulier contre les filles ayant une déficience intellectuelle prenne fin.

### Les leçons de la Namibie

**La Namibie** a lancé un projet de maison en maison visant à enregistrer toutes les personnes vivant avec une déficience (personnes handicapées). Les personnes handicapées sont célébrées chaque année et marquent leur existence. Tout le monde est encouragé à ne pas exclure les personnes handicapées, les groupes marginalisés et les enfants de la rue de l'éducation et aux activités de la vie au cours de cette célébration. La Namibie a fait d'énormes progrès sur la question. Le gouvernement a créé un Ministère des personnes handicapées et a impliqué ces dernières au sein du ministère. Le cabinet comprend désormais des groupes marginalisés Les tribus (SAN) et l'éducation est désormais considérée comme un droit et non un privilège. En outre, l'utilisation des médias pour sensibiliser les communautés en utilisant les langues locales ainsi que des subventions pour tous les parents avec les enfants handicapés s'est améliorée.

Les conditions de vie des personnes handicapées.

### Les leçons du Bénin

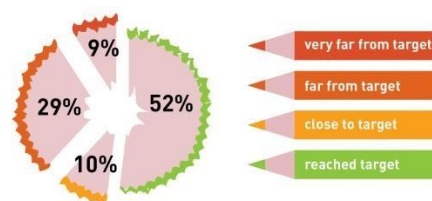
L'enseignement primaire à l'enseignement secondaire est obligatoire pour tous d'après la constitution du Bénin. La plupart des enfants handicapés sont pris en charge par les organismes de charité, mais le programme de l'école n'a pas de dispositions spécifiques pour ces personnes handicapées. Cependant le gouvernement a construit des écoles pour les enfants handicapés. Ces écoles encouragent les enfants à poursuivre leurs études au plus haut niveau possible. Il y a également des projets de divers bailleurs de fonds comme la Banque mondiale qui crée des possibilités d'apprentissage de compétences comme l'artisanat pour les personnes handicapées. L'objectif maintenant la scolarisation des enfants des rues dans le système scolaire.

## 6. LA TRANSFORMATION DE LA PEDAGOGIE DE L'ENSEIGNANT POUR L'ÉGALITÉ DES SEXES DANS L'ÉDUCATION

La séance était présidée par **M. Shem Okore Bodo**, Secrétaire exécutif par intérim, Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA). La session vise à transformer l'enseignement vers l'égalité des sexes.

Le rôle de l'enseignant est au cœur de l'apprentissage des enfants. C'est pourquoi l'objectif de *l'Institut international pour le renforcement des capacités en Afrique (IIRCA)* est axé sur le renforcement des capacités des enseignants. L'IIRCA entreprend actuellement des programmes de motivation pour les enseignants. Il a été prouvé que les enseignants motivés à créer de meilleures expériences d'apprentissage pour l'enfant. **Le Dr Yumiko Yokozeki**, Directeur de l'*UNESCO IIRCA*, a souligné la nécessité pour les femmes et les jeunes filles d'embrasser la science et la technologie. Elle a souligné que la Pédagogie Basée le Genre (PBG) assure la parité.

Nearly half of all countries have failed to achieve universal primary enrolment



#eduVerdict

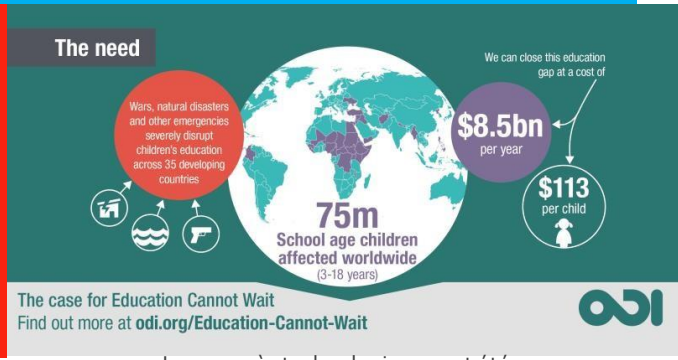
Infographic for the EFA Global Monitoring Report 2015 Education for All 2000-2015: achievements and challenges





Support  
Equality in  
Science  
Technology  
Engineering  
Mathematics

www.stemwomen.net



En observant des écarts dans les présentations des leçons des professeurs, **le Malawi** a adopté le modèle de GRP et a fait respecter son observance par tous les professeurs pour maintenir l'uniformité. Trois des six (6) piliers du modèles sont : *La méthodologie, L'Institutionnel et la gestion des classes*. En **Ethiopie** l'intégration du genre en général et du GRP en particulier a reçu des engagements sérieux de la part des intervenants. En **République démocratique du Congo (RDC)**, 9 écoles ciblées avaient construit des toilettes séparées pour les garçons et les filles. La **Zambie** a vu la naissance d'une boîte à outils pour le GRP pour l'éducation de la petite enfance (EPE) bien qu'il se soit pas encore lancé. Cela a été rendu possible grâce à un partenariat entre **le FAWE et Flemish Association for Development Cooperation and Technical Assistance (VVOB)**. Il a été recommandé que les organisations utilisent les systèmes gouvernementaux pour amener des changements positifs et durables parce qu'ils sont quelque peu fiable.

assez d'investissements dans l'éducation et la justice sociale, l'avenir de l'Afrique sera plus radieux et développé. Un certain nombre de jeunes délégués ont présenté leurs positions à partir de leurs perspectives nationales. **L'Éthiopie**, les délégués ont souligné la nécessité de reconnaître les problèmes. Cela aide à la formulation de politiques qui peuvent traiter des problèmes particuliers. Il est nécessaire d'adopter des structures viables dans tous les domaines pour faire face à la violence sexiste. Des taux d'encadrement devrait toujours être examinés afin de créer la confiance et le dialogue entre les enseignants et leurs élèves. L'encadrement par des étudiants de niveau supérieur et des mentors de la communauté est un moyen qui peut également guider les élèves à apprendre des expériences de vie réelle. Les ministères devraient établir des mécanismes pour les parties prenantes de contribuer.

Un délégué du **Ghana** a déclaré que les principaux partenaires dans le secteur de l'éducation ont fait de grands pas avec le FAWE en accordant des bourses aux filles et aux femmes d'être instruites. L'UNICEF a été félicité pour sa prise de position à l'appui au FAWE afin de combler les lacunes dans l'éducation entre filles et garçons.

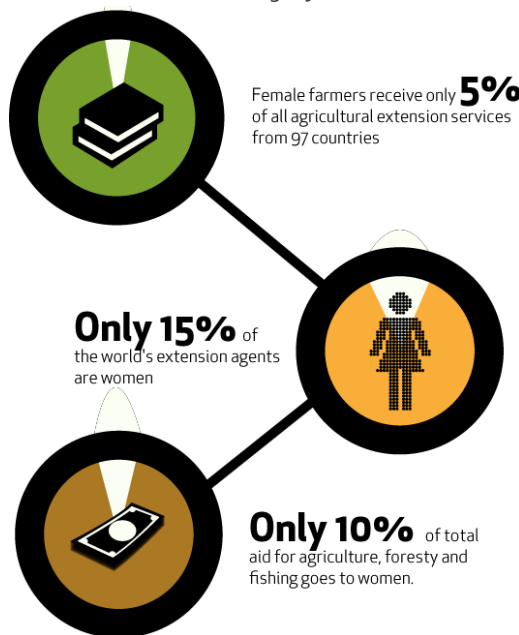
Les progrès technologiques ont été employés pour améliorer la qualité de l'éducation pour les filles. Ce qu'il faut cependant est de continuer de faire appel aux ministres pour être des champions en facilitant une bonne qualité de l'éducation, en particulier pour les filles et les femmes.

Les jeunes délégués de **la Gambie** ont souligné qu'il est essentiel que les systèmes d'éducation en particulier pour les filles ne devraient pas seulement enseigner les sujets classiques, mais aussi des compétences et d'autres cours sur la santé sexuelle et de leadership. L'éducation ne devrait pas aussi s'arrêter aux niveaux de base/primaire mais les filles devraient être encouragées à s'inscrire dans l'enseignement supérieur. Pour échapper aux problèmes actuels de l'Afrique, il y a grand besoin d'investir dans les jeunes d'aujourd'hui pour obtenir des résultats escomptés. Les discussions sur les jeunes devraient impliquer les jeunes eux-mêmes, parce que les jeunes comprennent mieux leurs problèmes. En tant qu'étudiants, les défis sont confrontés à la fois par les hommes et les femmes bien que les femmes sont plus défavorisées. Elles sont souvent victimes de grossesse, violence, systèmes politiques non durables, etc. Il y a nécessité d'éviter la répétition des échecs passés, donc des politiques devraient être mises en place afin de protéger les filles au sein et en dehors du système éducatif. Des efforts doivent cependant être faits pour que les filles restent à l'école. Le changement doit commencer maintenant et il commence avec nous - les jeunes.

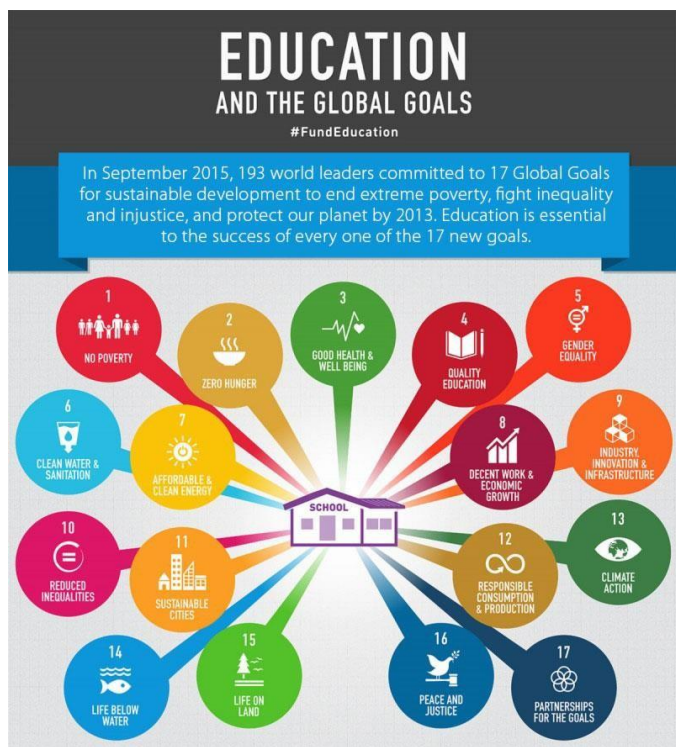
Certains questions toutefois sont restées sans réponse à partir de points de vue des participants. Est-ce qu'il y a de l'information empirique sur la pédagogie centrée sur l'apprenant (LCP) est proprement dite Gender responsive ; quel est le lien entre la pédagogie basée sur le genre et la Pédagogie basée sur l'apprenant et comment peuvent-ils être conciliés ; et pourquoi les enseignants et non pas les TIC au centre de l'administration- GRP – sont certaines des questions critiques à relever.

**L'ENGAGEMENT DES JEUNES AVEC LES MINISTRES DE L'ÉDUCATION**

**Mme Uwizhiwe Leonne Laura**, Représentante des anciens bénéficiaires à l'AG a déclaré que l'Afrique a tellement de potentiel et la majorité de la population est jeune. Avec



La crise au **Mali** pourrait être comparée à celle d'autres pays confrontés à des conflits. Les conflits ont obligé de nombreuses filles à quitter l'école. Le gouvernement s'efforce de reconstruire le système d'éducation et l'infrastructure éducative. Cependant il n'y a pas beaucoup de stratégies mises en œuvre pour soutenir les filles qui se sont déplacées, marries, subi des violences, etc.



## SUPPORT EDUCATION FOR CHILDREN WITH DISABILITIES

150 MILLION WITH DISABILITIES  
Up to 150 million children live with disabilities.

10 TIMES LESS LIKELY  
Children with disabilities are 10 times less likely to go to school than children without disabilities.

**Barriers to Education:**

- UNSUITABLE BUILDINGS
- LIMITED UNDERSTANDING AMONGST SCHOOL STAFF
- COMMUNITY PREJUDICE
- GENDER DISCRIMINATION: Girls with disabilities are considered a burden on the family and non-productive members of society.

**TOGETHER, LET'S ENSURE THAT EVERY CHILD COMPLETES A QUALITY, INCLUSIVE EDUCATION, WITHOUT DISCRIMINATION OR EXCLUSION**

[plan-international.org/disability-and-education](http://plan-international.org/disability-and-education)

PLAN International

Il y a beaucoup de questions telles que la violence à l'école qui ont une incidence sur l'éducation des filles en Afrique et en **Ouganda** en particulier. Cela cause beaucoup d'autres problèmes comme l'abandon scolaire et les mariages précoces. Les filles ont besoin de soutien continu en particulier sur les questions liées au genre et de nouvelles techniques doivent être prises pour limiter le drame. Il est important pour les autorités de parler de leur plan pour le traitement des auteurs de violence sexiste. Les programmes de ré-admission en Ouganda soutenus par le FAWE ont également été un succès. Il est nécessaire de documenter au moins les succès de ces femmes et de les célébrer. Bien qu'il est important d'inscrire les filles à l'école il est également important de faire un plan après l'école pour elles.

### Séance de clôture

**Prof. Christine Dranzoa**, présidente du FAWE a présidé la séance de clôture et a remercié tous les partenaires, les délégués, les conférenciers et les intervenants de leur présence, soutien et de leurs contributions. Elle a exprimé la gratitude du FAWE à la première dame de Zambie, qui s'est engagée à promouvoir les programmes d'éducation des filles et des partenaires du FAWE en Zambie et pour son engagement à faire participer d'autres premières dames d'Afrique à cette cause.

Le continent Africain étant jeune, "la présence des jeunes a rendu la conférence plus centrée sur les jeunes " ceci rend impératif pour tout le monde d'écouter les jeunes de peur que l'Afrique ne puisse pas se développer. Elle a dit, que les questions relatives à l'éducation des filles ne peuvent être compromises et ne doivent pas être négociées - il demeure un droit.

Dans ses remarques de clôture, S.E. **Dr Dennis Wachinga**, Ministre de l'enseignement général de la Zambie a noté que le FAWE a fait un travail formidable en accueillant un si grand groupe pour la conférence, mais plus important encore, de discuter des questions qui sont au cœur de beaucoup - l'éducation. De plus, l'accent sur l'éducation des filles est louable. Tout en leur souhaitant adieu, il a remercié tous les délégués pour leur contribution et a encouragé la mise en œuvre des décisions clés dans leurs pays respectifs ●

### Rapporteurs @ Le vandvictors

Le service de rapportage de cette réunion a été fourni par V&V Management Services Ltd. L'équipe sur le terrain composée de Regina Champo, Engaenga Boatema Nana Agyeman, Apo Mwila, Lwanga K. Bota, et Arthur Mukota sont heureux d'avoir été à votre service.  
Merci.



Les erreurs et omissions dans le présent document sont celles des rapporteurs spéciaux et pas nécessairement de FAWE. ENVOYEZ VOS COMMENTAIRES A RAPPORTEURS SUR: [rapps@vandvictors.com](mailto:rapps@vandvictors.com) / +260955403155



**FAWE** Forum for African Women Educationalists  
Forum des éducatrices africaines

FAWE House, Chania Avenue  
Off Wood Avenue, Kilimani  
P.O. Box 21394 - 00505  
Ngong Road, Nairobi, Kenya  
Tel: +254 20 387 3131 / 3351  
Fax: +254 20 387 4150